

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 27 (1922)

Artikel: Deux sonnets

Autor: Rossel, Virgile

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux Sonnets

I. Vieillir

Nécessité cruelle et sage de vieillir,
C'est en vain, ô mortel! que ton cœur la déplore:
La nuit sait bien qu'il n'est pas d'éternelle aurore
Et l'hiver qu'il n'a plus de roses à cueillir.

Travaille tant qu'il reste une tâche à remplir:
Tout jardin se fleurit, toute moisson se dore;
Les débris du bonheur sont du bonheur encore,
Une âme n'a jamais fini de s'ennoblir.

La famille du moins, si le monde t'oublie,
Prodigue son amour à ta mélancolie...
Au déclin du soleil, sous l'auvent viens t'asseoir,

Accorde une pensée au jeune blé qui lève,
Et que ta vie utile et paisible s'achève
En léger glissement de beau jour dans le soir!

II. Eternelle jeunesse

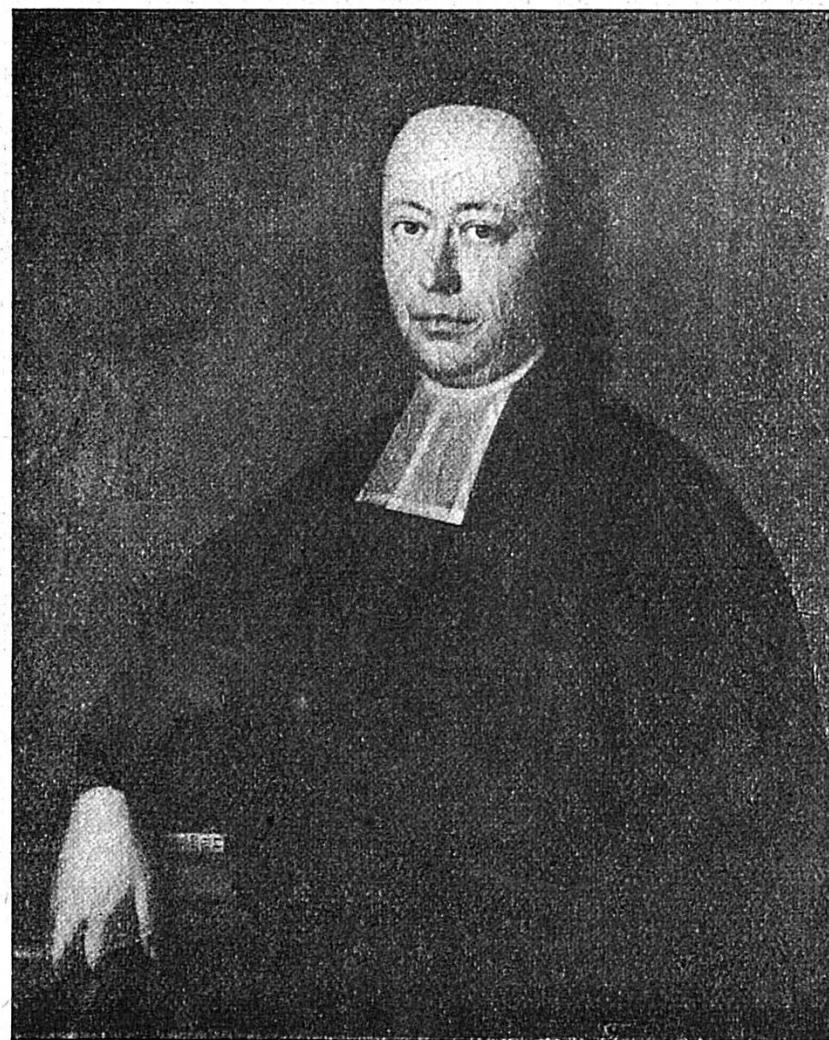
J'ai l'âge de mon cœur et non de mes années.
Je sais bien que le pas douloureux est franchi,
Que mon front s'est ridé, que ma tempe a blanchi,—
Je sais que la moisson divine est moissonnée.

Qu'importe que le vent de la vie ait fraîchi!
Je ne sens pas le poids de la longue journée,
Je savoure sans fin ma jeunesse obstinée,
Et rien ne change en moi, rien non plus n'a fléchi.

Voici, les clairs matins de printemps ensoleillent
Les blancs sureaux en fleur où s'enivre l'abeille,
Et toute la beauté du monde est dans mes yeux;

Voici, la mer m'attend, je descends sur la grève,
Je vais appareiller pour les îles du rêve,—
Et de mauvais plaisants disent que je suis vieux!

VIRGILE ROSSEL,



THÉOPHILE-RÉMY FRÊNE
pasteur